



**Sgen CFTD Aquitaine**  
8 rue Théodore Gardère  
CS 91372  
33080 BORDEAUX CEDEX  
Tel : 05.57.81.11.40  
Toile : [www.sgencfdtaquitaine.org](http://www.sgencfdtaquitaine.org)  
Mail : [bordeaux@sgen.cfdt.fr](mailto:bordeaux@sgen.cfdt.fr)

### **Déclaration liminaire CAPD Gironde du 16 juin 2025**

Monsieur Le Directeur Académique,  
Mesdames et messieurs les membres de la CAPD,

Qu'il est difficile aujourd'hui de recruter des professeurs des écoles. Ce métier, si essentiel à la société, ne fait plus rêver. Et pourtant, il exige un engagement total, une disponibilité constante, une rigueur professionnelle exemplaire.

Ce métier ne fait plus rêver, car il devient de plus en plus difficile de s'y projeter sereinement. Et les choix faits localement, les orientations prises par la DSDEN de la Gironde, ne contribuent pas à améliorer cette image, bien au contraire.

Regardons concrètement ce que vivent les personnels sur le terrain.

1. La perte de poste liée à des situations personnelles pourtant légitimes.

Dès six mois de congé parental, ou après un an d'arrêt en CITIS, les enseignants perdent leur poste. Quel message envoie-t-on à ces personnels, qui concilient engagement professionnel et réalités personnelles ou médicales ? Comment peuvent-ils envisager sereinement leur avenir professionnel ?

2. Des règles du mouvement intra qui évoluent sans concertation.

Les modifications unilatérales de règles, sans anticipation ni évaluation de leurs impacts, déstabilisent des centaines de collègues. Comment se projeter quand les repères changent sans préavis ?

3. Des répartitions d'élèves presque quotidiennes dans des écoles déjà surchargées.

Dans plusieurs circonscriptions, les classes se retrouvent chaque jour réorganisées, redistribuant les élèves au gré des absences non remplacées. Et cela dans des écoles qui ne bénéficient d'aucune reconnaissance de leur spécificité. Là encore, comment construire un cadre de travail stable et structurant ?

4. Une remise en cause du temps partiel pour enfants de moins de 8 ans.

Le passage à une limite fixée à 3 ans pour le temps partiel de droit alourdit considérablement la charge mentale et organisationnelle des familles. Un recul social assumé, qui fragilise l'équilibre entre vie personnelle et vie professionnelle.

5. L'impossibilité d'obtenir une autorisation pour des situations humaines essentielles.

Des refus opposés à des demandes de participation à des obsèques – y compris pour des proches ou des élèves – laissent les équipes désarmées, heurtées dans leurs valeurs, et profondément blessées. Où est passée l'humanité dans les décisions administratives ?

6. Des relations délétères dans certaines circonscriptions.

Nous avons de nombreux retours de collègues qui témoignent de conditions de travail exécrables dans leurs relations avec leur IEN. Autoritarisme, infantilisation, voire humiliation : les témoignages sont nombreux et alarmants. Nous vous avons alertés à ce sujet. Nous attendons aujourd'hui une réponse de la DSDEN. Là encore, comment les collègues peuvent-ils se projeter sereinement dans leur travail ?

7. Des convocations sur la base de « faisceaux d'indices », vécues comme des intimidations. De plus en plus de collègues sont convoqués à la DSDEN non pas sur la base de faits établis, mais sur des « faisceaux d'indices ». Ces démarches, vécues comme des formes d'intimidation, génèrent une grande souffrance. Aucune information claire, pas de cadre explicite, pas de reconnaissance de leur droit à des frais de déplacement. Les collègues vivent ces convocations comme un traitement suspicieux et déshumanisant. Comment, dans ces conditions, les professeurs des écoles peuvent-ils travailler sereinement ?

Face à ces constats, le Sgen-CFDT Aquitaine réaffirme qu'il reste force de propositions. Sur chacun de ces points, nous avons des pistes, des idées, des demandes concrètes. Nous les porterons.

Mais pour cela, encore faut-il que les espaces de dialogue soient réellement ouverts. Nous n'acceptons plus les groupes de travail strictement descendants, qui se résument à nous informer de décisions déjà prises, sans aucun échange réel possible. Ces groupes de travail doivent redevenir ce qu'ils sont censés être : des lieux de réflexion partagée, de débat, de recherche d'équilibre.

Nous, la CFDT, considérons tout cela comme des simulacres de concertation. Ces situations ne nous conviennent pas. Nous attendons désormais un dialogue social constructif, sincère et respectueux.

Je vous remercie.